

Henri Fruchaud (1894-1960)

Homme de bravoure, anatomiste et chirurgien *

par René STOPPA **

Il y a un peu plus de cent ans, le 16 juillet 1894, naissait Henri René Fruchaud, à Angers, capitale de la province d'Anjou, fameuse pour son histoire, ses poètes et ses vins.

La famille Fruchaud, de solide tradition catholique, pourvue d'une nombreuse progéniture, profondément enracinée dans sa terre, faisait partie des Vendéens des "Mauges" angevines où l'on trouve encore un lieu dit "Coulée de Fruchaud" (ou Fruchau) peut-être à l'origine du nom. La promotion sociale de la famille a commencé lorsqu'elle a fourni des curés de paroisse. Certains d'entre eux étant devenus professeurs de séminaires furent alors en position de sélectionner les rejetons doués de la famille qu'ils poussèrent vers des professions intellectuelles et la médecine. Probablement l'arrière-grand-père d'Henri Fruchaud a été paysan, son grand-père fut charpentier, son père et son oncle étaient médecins. Henri René fit ses études primaires et secondaires à Angers avant d'étudier la médecine à Paris. En 1914, au début de la première Guerre mondiale, il est Externe des Hôpitaux de Paris et devient caporal-brancardier pendant un an, puis médecin auxiliaire sous-aide-major. Sa bravoure et ses actes de dévouement lui valurent la Croix de Guerre avec 4 citations, la Médaille militaire et la Médaille russe de Saint Georges.

En 1919, Henri Fruchaud reprend ses études médicales et il est reçu à l'Internat des Hôpitaux de Paris en 1920. A la fin de sa formation chirurgicale, il revient en 1924 à Angers où il va pratiquer la chirurgie générale et thoracique avec une ardeur et une intensité tout à fait personnelles. A cette époque, soucieux de formation internationale, il visite les grands Centres chirurgicaux d'Allemagne (Berlin, Hambourg, Heidelberg), d'Autriche (Vienne), d'Angleterre (Londres), de Suisse (Bâle, Davos, Leysin, Zurich), d'Italie (Rome), de Belgique (Bruxelles, Bruges). Et l'on peut dire qu'il se sentait chez lui dans beaucoup d'hôpitaux hors de France. Henri Fruchaud est nommé comme premier titulaire de Clinique chirurgicale de l'Ecole de Médecine d'Angers, en 1937. Sa leçon inaugurale sur l'"Eloge de l'esprit chirurgical", prononcée le 23 novembre 1937, est un exemple d'élévation d'esprit et d'ardente dévotion à la chirurgie. A cette époque,

* Comité de lecture du 14 décembre 1996 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** 77 bis rue Laurendeau, 80090 Amiens.

son épreuve de titres compte près de 200 publications dans des domaines aussi variés que l'anatomie, l'anesthésie, la chirurgie plastique, la chirurgie du cou et de la thyroïde, la chirurgie digestive, urogénitale, orthopédique, la chirurgie du cancer ou du thorax.

Un homme aussi actif ne pouvait pas sombrer dans la nuit de l'Armistice du mois de juin 1940 et il rejoint de Gaulle à Londres. Il y est nommé chirurgien consultant des premières Forces françaises libres. Cet homme déjà âgé, engagé volontaire bien que libre de toute obligation militaire, va participer aux plus difficiles campagnes de la 2^e Guerre Mondiale, à Dakar, Douala, en Afrique du Sud, Somalie, dans le désert de Lybie, en Syrie et au Liban - avec l'ambulance de Lady Spears. On le trouve au débarquement des premières troupes françaises à Naples, en 1943, comme chef de la fameuse ambulance Catroux, puis dans les neiges des Abruzzes, à la bataille de Cassino, ou au débarquement d'Anzio. Dans son livre "Journey down a blind alley" Lady Spears (fille d'un industriel américain, marié à un général anglais des Forces alliées), Chief Nurse et directeur de l'ambulance qui porte son nom, a écrit, sous le pseudonyme de Mary Borden, que "Fruchaud était coléreux, agité, batailleur et intolérant... mais son comportement était sans faute. Car c'était un homme du monde autant qu'un chirurgien distingué... Un esprit enthousiaste, grand amateur de musique et d'une insatiable curiosité pour les choses historiques"... Il faut dire que Lady Spears était elle-même reconnue comme très autoritaire et dominatrice... Plus loin, dans le récit de la bataille de Damas, la même Lady Spears écrit : "Fruchaud était un tigre... il pouvait travailler à la vitesse de l'éclair pendant vingt-quatre heures d'affilée"... Et pourtant cet homme avait 52 ans et souffrait d'asthme. Un autre écrivain fameux, Joseph Kessel, de l'Académie française, dans son livre "Tous n'étaient pas des anges", fait dire par un sergent de la Légion étrangère française : "Nous avions avec nous un autre professeur, en médecine celui-là. Son nom était Fruchaud. Il n'avait ni l'âge ni la santé pour faire la Guerre. Mais il a fait toute la Campagne. Il opérait sur le front de bataille, à 2.000 m d'altitude, à deux jours de marche en avant de nos bases. Il a sauvé beaucoup de monde. Et nous en avons besoin..."

Le professeur René Bourgeon, l'un de mes maîtres, qui a travaillé avec Henri Fruchaud pendant la Campagne d'Italie, m'a écrit quelques remarques personnelles : "Fruchaud était habile dans de nombreux domaines de la chirurgie générale, digestive, thoracique... Il était avide de progrès et a expérimenté en chirurgie de guerre aussi bien la pénicilline que l'anesthésie en circuit fermé. C'était un chirurgien brillant et un aventurier bouillonnant d'idées". Les brillants services de Fruchaud à la guerre ont été consacrés par l'attribution de la Légion d'honneur et de la Croix de Compagnon de la Libération.

A la fin de la deuxième Guerre mondiale, une nouvelle aventure le tente : introduire la chirurgie française au Moyen-Orient. Il s'installe à Alep (Syrie) d'où sa réputation s'étend à tous les Pays arabes. Et les anciens d'Alep appellent aujourd'hui encore l'Hôpital Saint-Louis : "Hôpital Fruchaud". La vie de Fruchaud est extrêmement active professionnellement et socialement. Il organise des concerts en faisant venir à ses frais des troupes et des orchestres de France. Une anecdote m'a été racontée par son neveu, le docteur Paul René Breger, un chirurgien : ayant besoin d'un véhicule pour ses fréquents et longs déplacements dans le Moyen-Orient, Fruchaud fit l'acquisition d'une superbe voiture de sport française, une Delahaye à trois carburateurs, qui posa le diffi-

le problème de son transport depuis la France jusqu'à Alep. Une immense caisse de protection dut être construite, dont le prix de revient ajouté à celui du transport représentait à peu près la même somme que le prix de la voiture elle-même. Ce fut malheureusement une automobile-météore, dont les services furent tôt écourtés par un accident du trafic qui en fit une épave.

En 1957, à plus de 60 ans mais toujours enthousiaste, Fruchaud est tenté par l'aventure du pétrole saharien et envisage de s'installer à Ghardaia (Algérie), une oasis isolée. Mais il doit renoncer au projet faute d'environnement adéquat. Il revient en France et exerce à Poitiers, en remplacement du docteur Foucault. Pendant seulement quelques mois car durant l'été 1960, Henri Fruchaud fut soudainement terrassé par une hémorragie cérébrale, dans sa maison de Brunoy près de Paris, alors qu'il venait de terminer son dernier livre sur la Chirurgie de l'étage supérieur de l'abdomen. Il meurt le 11 août 1960 et est enterré à Tremontines dans sa région natale, à la "douceur angevine" chantée par Joachim du Bellay. Plaise à Dieu d'avoir accordé la Paix des Braves à Henri Fruchaud, ayant rejoint, dans l'autre monde, la foule des blessés et des malades qu'il avait soignés ici-bas.

J'ai eu récemment le privilège d'être en contact avec deux très proches d'Henri Fruchaud : son fils aîné, Henri Fruchaud et son neveu, le docteur Paul René Bréger, un chirurgien. Je leur dois beaucoup d'informations et de témoignages précieux sur le père, le parent et l'homme, à la fois fascinant et difficile à vivre. Dans le souvenir de ses parents et de ses amis, Henri Fruchaud avait la force d'un géant et une curiosité dévorante. Ce fut un travailleur infatigable et un homme de cœur. Il était attiré par beaucoup d'aspects de la culture : technique, classique, historique, politique, artistique, musicale, ainsi que le révèle sa collection personnelle de livres et de disques. Aucun de ceux qui l'ont approché n'ont été indifférents à lui : le plus souvent admiratifs et fascinés, quelquefois irrités par sa personnalité entière, quelquefois opposants à son originalité provocante.

Les publications d'Henri Fruchaud reflètent l'intérêt de leur auteur pour divers domaines chirurgicaux :

1 - Chirurgie oncologique : dans son livre intitulé *Chirurgie et radiations dans le traitement des cancers superficiels ou peu profonds* (Imprimerie du Commerce, Angers, 1937).

2 - Chirurgie thoracique : les problèmes du fléau de la tuberculose pulmonaire y sont abordés dans un livre, écrit en collaboration avec A. Bernou et F. d'Hour intitulé *Traitement médico-chirurgical des pleurésies purulentes tuberculeuses* (Doin éditeur, Paris, 1939).

3 - Chirurgie abdominale : son dernier livre écrit en collaboration avec A. Bernou, G. Lessertisseur, A. Lemanissier et J. Videau, fut la *Chirurgie de l'étage supérieur de l'abdomen...* publié chez Doin (Paris, 1960) juste au moment de sa mort.

4 - Chirurgie de guerre : dans un livre, qui est le fruit de son expérience pendant la première Guerre mondiale, et fut écrit durant les Campagnes du Moyen-Orient et d'Italie au cours de la deuxième Guerre mondiale. Il l'intitule "*Chirurgie de guerre*" (Lettres françaises, Beyrouth, 1945). Il faut souligner qu'Henri Fruchaud a été un des chirurgiens de la première Guerre mondiale qui ont plaidé en faveur du traitement chi-

rurgical complet des blessés le plus près possible du champ de bataille et qui a effectivement réalisé ce qu'il proposait pendant la deuxième Guerre mondiale.

5 - Chirurgie herniaire : Henri Fruchaud a fait des recherches anatomiques personnelles sur la région de l'aine dans divers laboratoires d'anatomie, particulièrement ceux d'Angers, de Paris et d'Alger (alors capitale de l'Algérie française). J'ai eu le privilège d'étudier et de travailler dans ce superbe laboratoire dirigé par le professeur René Marcel de Ribet, avec le professeur René Bourgeon comme adjoint. C'est là que j'ai été pour la première fois captivé par Henri Fruchaud et sa conception de la hernie de l'aine. Le travail de Fruchaud dans ce domaine résulte d'une compilation approfondie de toutes les publications anatomiques antérieures au milieu du XXe siècle, confrontées à ses constatations personnelles, car Fruchaud soumettait tous les faits à sa critique personnelle, parfois sur un ton polémique, et remettait souvent tout en cause. Les résultats de ses recherches sont exposés dans ses deux maîtres livres sur les hernies, publiés chez Doin à Paris en 1956 et intitulés *L'Anatomie chirurgicale de la région de l'aine* et *Le traitement chirurgical des hernies de l'aine*. Ces livres sont richement illustrés par des reproductions d'illustrations de livres anciens, d'œuvres d'art fameuses et surtout par les dessins du talentueux artiste médical français, Arnould Moreaux, qui mourut tôt après cette extraordinaire dernière performance. L'œuvre de Fruchaud frappe par l'exceptionnelle documentation qui exprime beaucoup d'application, de tradition et de goût de la culture, aussi bien que de passion et d'ambition révolutionnaire de la part de son auteur.

Malgré une inspiration enthousiaste et à cause d'une originalité agressive, Fruchaud a eu beaucoup de difficultés à convaincre ses collègues français contemporains. Et bien qu'ayant lu et cité tous les auteurs anglophones, et aussi rencontré certains d'entre eux, il n'a pas été traduit en anglais et fut longtemps peu connu dans les pays anglophones.

Résumer les grandes lignes des deux livres de Fruchaud me paraît être un devoir utile au service des chirurgiens herniaires en même temps qu'un hommage justifié à la mémoire de l'auteur.

Dans la somme d'anatomie et chirurgie herniaire fournie par Fruchaud, tous les détails anatomiques ou techniques sont exhaustivement étudiés, documentés et généreusement illustrés. Le livre d'Anatomie chirurgicale a 500 pages bien remplies, 236 figures annotées et une longue liste de références. Sa première partie expose les conceptions classiques et les variations des canaux inguinal et fémoral sur plus de 100 pages. La seconde partie décrit l'origine, le développement et la signification de l'aine. La troisième expose la conception de l'auteur sur la région de l'aine en plus de 120 pages, la quatrième partie étudie la physiologie et la cinquième et dernière partie explique le mécanisme de la herniation. Le second livre, consacré à la chirurgie des hernies de l'aine, contient les bases anatomiques et biologiques du traitement chirurgical chez l'adulte et propose deux reconstructions de l'aine typiques et deux atypiques, dans un volume de près de 400 pages avec 210 figures et une abondante liste de références.

Dans son étude anatomique monumentale de la région de l'aine, Henri Fruchaud décrit la région abdomino-crurale comme regroupant les classiques régions inguinale et fémorale et comme étant une zone de passage de l'abdomen vers la cuisse. Sa conception résulte de la dissection de la région d'arrière en avant complétant la dissection

d'avant en arrière. Cette analyse démontre la présence d'une "fosse piriforme péritonéale", déjà mentionnée par Bogros en 1823. Le fascia transversalis de Cooper, portion régionale du fascia endo-abdominal, y prend la forme d'un entonnoir : l'entonnoir fascial abdomino-crural de Fruchaud, qui s'engage à travers une large brèche dans la paroi de l'aîne : le "trou musculo-pectinéal" de Fruchaud. Cet orifice est limité par un cadre régional solide, constitué par la branche ilio-pubienne en bas, le pilier interne du muscle droit en dedans, le pilier du muscle psoas iliaque en dehors, et l'arche musculaire inguinale en haut. Les vaisseaux ilio-fémoraux traversent l'orifice musculo-pectinéal comme un axe, qui inspire la conception unitaire de la région par Fruchaud, et son corollaire, la conception unifiée des hernies de l'aîne : toutes les hernies de l'aîne, inguinales ou fémorales, traversent la paroi abdominale dans l'aire du même orifice musculo-pectinéal. En raison de l'emboîtement des brèches de la région de l'aîne, il y a une faiblesse naturelle, une sorte de "maladie herniaire" de l'aîne. Et Fruchaud va jusqu'à écrire : "On peut dire qu'un homme bien portant est un hernieux qui s'ignore". Le corollaire thérapeutique de la conception de l'anatomie chirurgicale de l'aîne par Fruchaud, est ceci : le traitement chirurgical des hernies inguinales ou fémorales ne doit pas être seulement une fermeture du canal inguinal ou de l'anneau fémoral mais une "reconstruction profonde du mur abdominal dans toute la région de l'aîne".

Cette reconstruction est à nouveau longuement fondée et décrite dans ses principes et dans son exécution, dans le deuxième livre de Fruchaud sur les hernies, et appelée "l'opération de l'Hôpital Saint Louis d'Alep". Malheureusement l'auteur est beaucoup moins convaincant ici ; et les gestes proposés semblent aujourd'hui seulement théoriquement fondés et trop invasifs.

Mais les chirurgiens devraient se souvenir de l'exhortation de Fruchaud à réaliser une réparation herniaire profonde : "Chez l'adulte, réparer les hernies inguinales dans le canal inguinal ou les hernies crurales dans le canal crural, c'est comme si on tirait le rideau au lieu de fermer la fenêtre". Parmi les propositions originales de Fruchaud, dans son deuxième livre, citons : la description synoptique des renforcements du fascia transversalis utilisables pour les sutures, la ligature du pédicule funiculaire qui permet la transposition latérale du cordon, la mise en garde contre la résection des sacs scrotaux, une description des critères morphologiques nécessaires à une classification anatomoclinique des hernies de l'aîne, enfin l'opinion, révolutionnaire à son époque, en faveur de la promotion de la chirurgie herniaire comme spécialité chirurgicale.

Pourquoi les chirurgiens sont-ils si rares, de par le monde, à reconnaître le remarquable travail de Fruchaud en chirurgie herniaire, spécialement en ce qui concerne la conception brillante de l'anatomie chirurgicale de l'aîne ? Probablement, un peu comme Fruchaud l'écrivit, avec amertume mais fierté, parce qu'"il est dangereux de proposer de nouvelles idées". Probablement beaucoup aussi parce que ses livres n'ont pas été édités en anglais. Et encore parce que sa synthèse de l'anatomie chirurgicale a été publiée à un moment où les chirurgiens se sont détournés des connaissances anatomiques, de plus en plus souvent enseignées par des fundamentalistes. Heureusement les chirurgiens sont à nouveau aujourd'hui convaincus que la recherche en anatomie appliquée garde un rôle permanent. Les examens morphologiques modernes, les approches mini-invasives, les transplantations d'organes nous ont donné des exemples éclatants de l'éternelle valeur de l'anatomie. C'est pourquoi l'époque est probablement favorable à

célébrer les mérites de Fruchaud comme anatomiste et chirurgien. Car Fruchaud a préparé l'avènement des procédés de cure herniaire les plus modernes, telles la fermeture totale de l'orifice musculo-pectinéal et même les réparations prothétiques par voie antérieure ou postérieure. Son œuvre mérite une place de choix dans les trésors de la chirurgie herniaire.

SUMMARY

That short biographical note, written for the centenary of Henri Fruchaud's birth, regrettably appears somewhat late. Two components of the rich personality of this uncommon man are underlined : his passion for surgery, supported by anatomical researches which made him a well known author ; and his patriotic devotion during this century two World Wars, when - testimonies prove this - his surgical skill, imagination and physical resistance rendered outstanding services recognized by the Nation. The critical evocation of his anatomical and surgical publications insists on the work of Henri Fruchaud in Hernia Surgery and try to make the reader sharing with the redactor and many worldwide surgeons admirative feelings.

INTERVENTION : Pr André SICARD.

Pour avoir fait, après la guerre, plusieurs voyages à Beyrouth, j'ai rencontré le professeur Fruchaud qui régnait alors en maître sur la chirurgie, non seulement en Syrie et au Liban, mais aussi sur tout le Moyen-Orient. Il avait acquis une notoriété expliquée par sa réputation de chirurgien et aussi par son dynamisme et sa puissance physique qui lui faisaient sillonner les routes, jour et nuit, parfois jusqu'à Amman, transportant son matériel, intervenant sans relâche, obligé parfois d'opérer tout en participant à l'anesthésie du malade.

Il enseignait en même temps à la Faculté de Médecine de Beyrouth, Faculté alors française, dirigée par les Jésuites de l'Université de Saint Joseph. J'ai fait partie du Conseil de cette Faculté qui siégeait à Paris au Ministère des Affaires étrangères jusqu'au moment où la Faculté est devenue libanaise. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de rencontrer Fruchaud.

Il forma un grand nombre d'élèves attirés par son enseignement, alors que s'était créée une Faculté de Médecine américaine, un peu concurrente, mais fréquentée aussi par de nombreux étudiants qui allaient ensuite poursuivre leur formation aux Etats-Unis, plus généreuses que la France pour les accueillir.

Fruchaud a, pendant plusieurs années, grandement servi la chirurgie française dans tous les pays du Moyen-Orient.

Il fallait rappeler les mérites de cette exceptionnelle personnalité. Stoppa doit être félicité de l'avoir aussi bien fait.